



**Saint Luc 1^{er} siècle (fête le 18 octobre)
Patron de la paroisse de Flobecq.**

Païen de naissance, grec de culture, Luc était médecin et exerçait probablement son art à Antioche (Syrie), sa ville natale, quand y passa saint Paul. Luc abandonna malades et parents, et le suivit. Ils ne se quittèrent pour ainsi dire plus. Sauf quelques années où il sera à Philippes pour veiller sans doute sur l'Église qui venait d'y être fondée. Il faut lire dans les Actes (chapitres 15 à 28) le récit de leurs voyages, de leurs missions, de leur naufrage en vue de l'île de Malte, des années qu'ils passèrent ensemble à Rome, tant que vécut saint Paul (mort en 67).

Le troisième Évangile et les actes ne forment en réalité qu'un seul ouvrage en deux volumes : le premier, consacré au « Verbe fait chair habitant parmi nous » ; le second, à la formation et aux progrès rapides de son Église. L'auteur s'y révèle modeste, compatissant, aimant tous les hommes, heureux lui-même d'avoir trouvé le salut. Son Évangile diffère en certains points des trois autres. D'abord, en ce qu'il s'adresse aux païens et non pas aux Juifs. Ensuite en ce qu'il est bien, et parfois très bien écrit. Enfin, parce qu'il contient, touchant la bonté du sauveur, des paraboles et des traits qu'aucun d'eux n'a rapportés : par exemple : l'enfant prodigue, la drachme perdue, le publicain rentrant chez lui justifié, la prostituée qui s'en va pardonnée, le divin Crucifié promettant, pour le soir même, le ciel au bon larron. C'est ce qui a valu à saint Luc d'être appelé par Dante « le scribe de la miséricorde du Christ » et ce qui le rend particulièrement cher aux pécheurs, c'est-à-dire à chacun de nous.

(d'après Omer Englebert dans « La fleur des saints »)